ier mot, devra donc soit réinventer l'ère
u troubadour sans micro, ou envisager
e s'installer ailleurs. ■

VÉRONIQUE MORTAIGNE

si abstraite ; un oiseau senoufo (Côte d'Ivoire) avec un torse romain du Ier siècle ? Côté peintures, Frans Hals voisine avec Ingres, Géricault, Manet, Cézanne,

EMMANUEL DE ROUX

Le Monde 10-01-2006



MUSIQUE LE GROUPE DE RECHERCHE MUSICALE EN CONCERT À PARIS

Quand l'électronique prend vie

AUX CONCERTS du Groupe de recherches musicales (GRM), les « arbres à sons » – sortes de portemanteaux arborescents prolongés par des sphères noires ou des cylindres blancs – s'élèvent parmi le public. Le 7 janvier à Paris, à la Maison de Radio France, s'y ajoutait un bataillon d'ordinateurs portables, répartis entre la salle (pour les compositeurs qui allaient se succéder à la console de mixage) et la scène (pour les interprètes qui devaient bénéficier d'un suivi informatique de partition). La soirée était placée sous l'égide du « live electronics » (transformations du son en direct).

Les musiciens de l'ensemble Itinéraires évoluent dans des sphères d'une richesse infinie, comme en attestent les trois premières œuvres. *BogenLied,* solo de violon de Florence Baschet, expérimente avec un réel bonheur plastique le traitement des principales inflexions de l'archet. *In & Out,* de Pierre Jodlowski, associe, avec une stupéfiante virtuosité, un violon et un violoncelle à des images vidéo.

Donnée en création, *Spatio intermisso (temporis),* de Jacopo Baboni Schilingi, s'apparente à un spectaculaire crescendo où l'électronique s'entend comme un chant de baleine enveloppant le monologue de plus en plus débridé d'un hautbois. Les deux compositeurs programmés après l'entracte sont, comme Jodlowski et Baboni Schilingi, nés dans les années 1970 et représentent une génération qui a grandi à l'heure du logiciel, la génération naturelle du « live electronics ». Ce qui ne garantit toutefois pas la maîtrise de l'outil. Geoffroy Drouin s'en sert de manière impersonnelle et erratique dans le solo de trompette *Crispy Grain.* Grégoire Lorieux en use avec une parcimonie anecdotique dans *Langage de l'ombre* (création), pour voix de femme et ensemble.■

PIERRE GERVASONI

Maison de Radio France, Paris, le 7 janvier.

Anatomie
Pas d'identification du crâne de Mozart

L'émission de la télévision publique autrichienne ORF qui devait établir *« sans équivoque »* si un crâne exhumé à Vienne en 1801 était ou non celui de Mozart a suscité, dimanche 8 janvier, de nouvelles interrogations. Les comparaisons d'ADN entre le crâne et les restes exhumés de deux membres de la famille du compositeur ont établi qu'il n'existait « *aucun lien de parenté* » entre les trois sujets. Mais l'expert de l'institut médico-légal d'Innsbruck qui a procédé aux analyses a également conclu qu'*« aucune des personnes inhumées »* dans le caveau de la famille Mozart *« n'ont de lien de parenté »*. L'historienne Brigitte Hamann a estimé lors de l'émission que l'on *« avait attenté au repos des morts pour se faire de la publicité »* en ce 250e anniversaire de la naissance du compositeur. – *(AFP.)*

Théâtre de la Ville
DIRECTION GERARD VIOLETTE
PARIS

SAM. 14 JAN. 17H
Farida Parveen
CHANT **BANGLADESH**
AVEC 5 MUSICIENS

- une icône dans son pays
- au plus profond de l'âme bengalie

2 PLACE DU CHATELET PARIS 4
01 42 74 22 77
www.theatredelaville-paris.com